



Laurent Wolf, *Sans titre*, 2019
fusain comprimé sur papier, 75 x 100 cm

LAURENT WOLF *DESSINS NOIRS / LEPORELLOS*

Pour sa deuxième exposition à la Galerie LIGNE treize, Laurent Wolf présente des dessins au fusain si intenses qu'ils semblent tirés de la masse obscure du charbon. Des dessins au format classique mais aussi des carnets et des feuilles pliés en accordéon, nommés leporellos en français, qui trouvent leur origine dans les traditions picturales de la Chine et du Japon. Posés sur des socles ou sur des étagères, désolidarisés des murs, les leporellos transforment la surface en volume et le dessin en sculpture.

Adopter le fusain sur papier, c'est refaire le geste ancestral de frotter un morceau de bois brûlé sur les parois d'une caverne. Adopter le noir et blanc, c'est récuser l'envoûtement des millions de couleurs sur nos écrans pixélisés. C'est opposer la frugalité à la consommation du monde, la sobriété au fracas des manifestes.

En 2016, Emmanuel Grandjean écrivait dans le quotidien *Le Temps* : «Entre 1971 et le début des années 1990, Laurent Wolf a mené une carrière de peintre. La vie a fait que le Chaux-de-fonnier a ensuite poussé sa carrière de côté pour écrire sur celle des autres. Critique d'art pour *Le Nouveau Quotidien*, puis pour *Le Temps*, [...] le revoici depuis 2010 dans la position de l'artiste. Il avait montré il y a deux ans les premières œuvres de son retour chez Ditesheim à Neuchâtel. Depuis samedi, c'est à la galerie Ligne Treize de Carouge qu'il expose ses derniers travaux. Frotté au fusain ou à la pierre noire sur du papier blanc à grains forts, une porte, une tache, une façade émergent de l'ombre. Des images où s'opposent l'intérieur et l'extérieur, l'ouvert et le fermé, le proche et

le lointain. Rien que des formes simples et géométriques exprimées par un morceau de charbon : les archétypes de l'art révélés par la matière primaire de l'artiste».

Dans cette nouvelle exposition, Laurent Wolf compose avec les contre-jours et les lumières nocturnes, avec le minéral et le végétal. Il poursuit son exploration des formes simples et des espaces élémentaires qui organisent les perceptions et les imaginations de manière parfois aléatoire ou parfois systématique, comme dans une grande installation intitulée *Bibliothèques noires*.

Cette installation construite avec vingt leporellos répartis dans quatre bibliothèques et sur quatre étagères tente de penser/classer les formes les plus simples possible et de comprendre comment s'opère la transition d'une forme à une autre pour organiser la complexité du monde. Dessiner, exposer, c'est rendre visible cette complexité.

Né en 1944 à La Chaux-de-Fonds, Laurent Wolf vit et travaille actuellement à Paris. Après un doctorat en sociologie à Paris-Sorbonne achevé en 1970, il suit des études à l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle (Paris) où il sera ensuite enseignant-chercheur de 1967 à 1996. Dès 1992 il se lance dans une carrière de journaliste et critique d'art. Auteur de plusieurs ouvrages spécialisés, il poursuit en parallèle une carrière d'artiste et expose son travail depuis 1974 en France et en Suisse.